

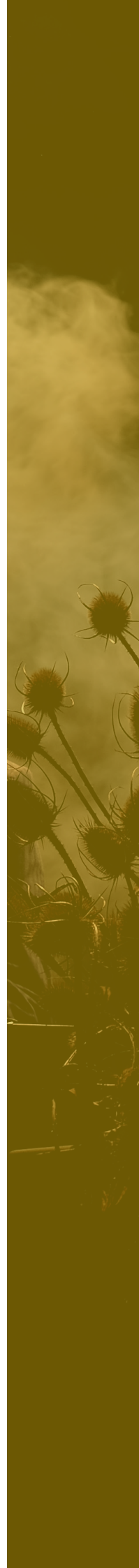


7 JOURS

ADÈLE BAZAR

7 JOURS

Spectacle écrit et mis en scène par Adèle Choubard
Création automne 2023







ADÈLE BAZAR

AVANT DE COMMENCER

Date de création : Automne 2023

Durée: 1h

Nombre d'artistes au plateau: 3

DISTRIBUTION ET PRODUCTION

Écriture, conception et mise en scène : Adèle Choubard

Jeu, musique et chant: Adèle Choubard, Noham Selcer,
Maxime Crescini

Scénographie: Clara Hubert

Création lumière: Corentin Favreau

Costumes et décors: Sarah Barbier

Production: Julie Destombes

Communication: Kim Jahnke

Bureau ADÈLE BAZAR: Maxime Gueudet & Juliette Aurenche





NOTRE BAZAR

Créée à Lille en 2020, ADÈLE BAZAR porte des créations théâtrales et transdisciplinaires contemporaines et plus particulièrement celles qui résultent d'un travail d'écriture au plateau.

Née de la rencontre entre trois élèves de la promotion 6 de l'École du Nord - École professionnelle d'art dramatique (Adèle Choubard, Maxime Crescini et Noham Selcer), ADÈLE BAZAR est ancrée dans le territoire des Hauts-de-France où sont majoritairement développées les créations qu'elle abrite. Elle se déploie en dehors de ses frontières pour faire circuler la chaleur du Nord au travers de ses spectacles. ADÈLE BAZAR cultive l'esprit de troupe dans une volonté d'ouverture aux artistes de divers horizons.

ADÈLE BAZAR porte une oreille attentive à de jeunes artistes émergents sortis d'école d'art ou autodidactes qui sont dans une démarche d'écriture intime. Les artistes d'ADÈLE BAZAR aiment aller à la rencontre des gens dans une dynamique à la fois d'observation, de transformation et de témoignage.

ADÈLE BAZAR souhaite initier des collaborations à long terme dans une perspective fidèle de compagnonnage avec les auteurs, comédiens, compositeurs, musiciens et autres artistes intervenant dans le champ des arts vivants et de la performance.

MONTER DESCENDRE MONTER DESCENDRE



MONTER DESCENDRE MONTER DESCENDRE



MONTER DESCENDRE MONTER DESCENDRE



MONTER DESCENDRE MONTER DESCENDRE



MONTER DESCENDRE MONTER DESCENDRE



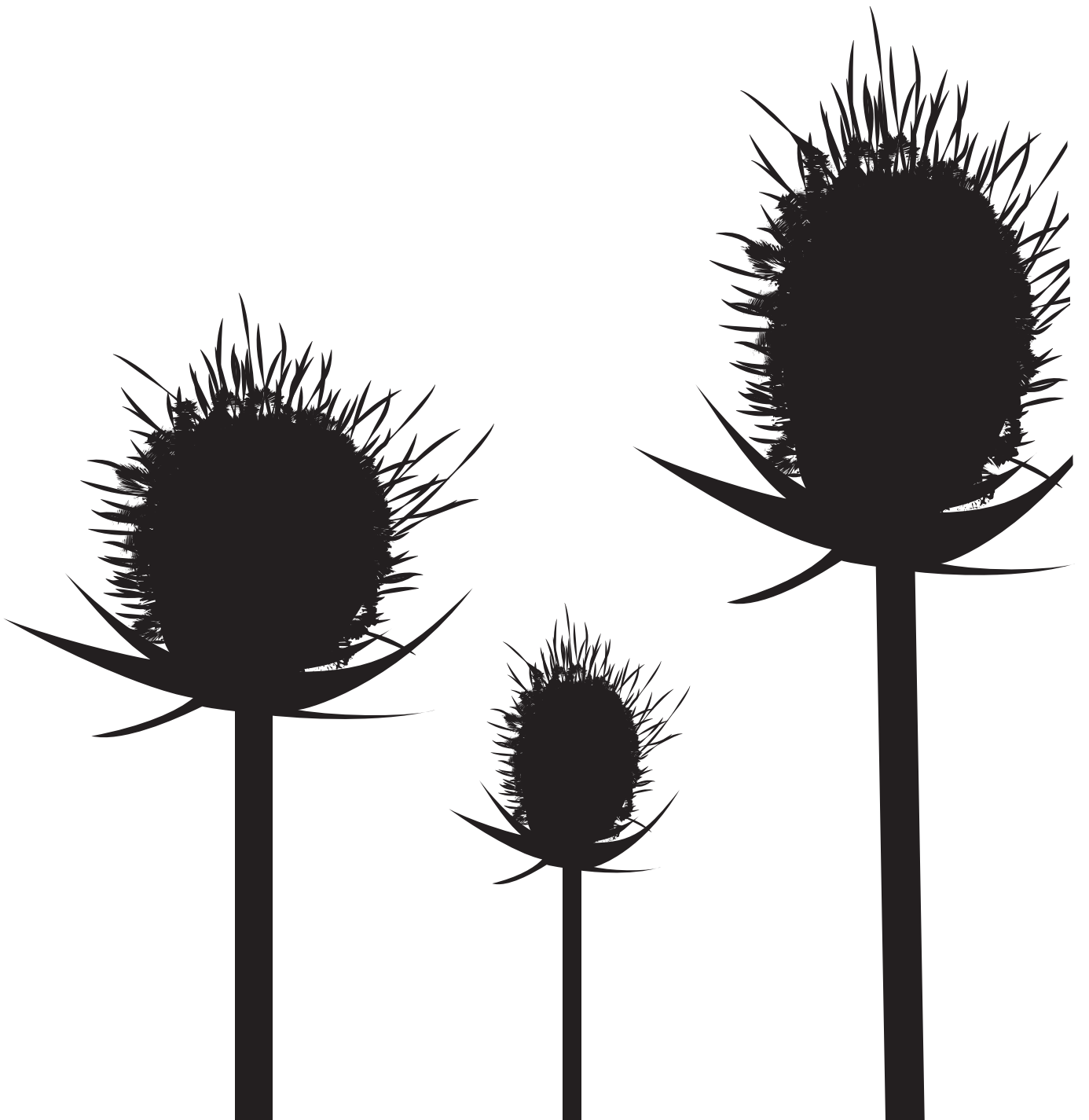
MONTER DESCENDRE MONTER DESCENDRE



MONTER - DESCENDRE - MONTER - DESCENDRE

Adèle, jeune femme originaire du Nord, se lance dans un défi étonnant : monter tous les jours pendant un mois le terril de Loos-en-Goelle, une montagne de charbon perdue au milieu du Nord. Et si elle l'escaladait tous les jours, dans tous les sens, à toutes les heures de la journée ? Que signifie cette nouvelle résolution et jusqu'où va-t-elle la mener ?

Avec l'espoir de sortir de son quotidien et de vivre une expérience inédite, Adèle recommence cette ascension chaque jour. Au cours de son aventure, elle se laisse surprendre par le souvenir de son père disparu 3 ans plus tôt et des émotions qu'elle avait enfouies...



FACE À CETTE MONTAGNE NOIRE

« Un matin, comme une pulsion soudaine, j'ai décidé de partir à la conquête de mon territoire natal que je n'étais pas tout à fait sûre de bien connaître.

J'ai ressenti comme une nécessité d'aller à la rencontre d'un paysage de mon enfance que j'ai toujours connu de loin: les terrils de Loos-en-gohelle. Ce site minier incontournable du Nord- Pas-de-Calais a toujours fait partie de mon paysage. Enfant j'étais contente de le quitter, sur l'autoroute en direction des vacances et heureuse de le retrouver dans les embouteillages avant le dernier péage en rentrant à Lille.

Sans raison apparente, j'ai ressenti le besoin, comme Sisyphe et son rocher, de me confronter à la répétition d'un effort. Face à cette montagne noire, sans objectif concret, j'ai engagé cette ascension jour après jour. Le schéma répétitif du quotidien que je me suis imposée pendant un mois sans relâche à différentes heures de la journée, m'a permis au fil des jours de me confronter à l'ennui et à la solitude. Au fur et à mesure, ce rituel consacré a pris une tournure à laquelle je ne m'attendais pas. J'étais, sans le savoir, en train de me confronter au deuil de mon père disparu trois ans plus tôt.

La répétition est un point crucial pour ce spectacle. Elle se présente sous différentes formes: la répétition des jours qui passent, la rengaine de la musique live qui est jouée au début de chaque jour, la répétition de l'annonce de la mort du père et celle de l'ascension quotidienne.

À l'issue de cette expérience est venu le besoin à la fois de retranscrire cette ascension au sens propre dans ce qu'elle représentait : d'absurde, de physique, de répétitif mais aussi dans tout ce qu'elle eue de symbolique. Ce sommet , lieu de recueillement, de méditation et de souvenir est devenu le territoire de mon deuil et la raison secrète de mon retour aux origines.

Je me suis mise à construire un récit et la forme dramaturgique s'est découpée en sept jours. Ce n'est que plus tard que j'ai découvert que les sept étapes du deuil étaient un processus déjà connu. À travers cet exercice cathartique inconscient au départ, mon texte s'est articulé autour de ces sept temps : le choc, le déni, la colère, la tristesse, la résignation, l'acceptation et la reconstruction.

En parallèle, j'ai décidé d'osciller entre deux temporalités en passant d'un récit tantôt à la première personne du singulier, tantôt à la troisième. Le « Elle » décrit le présent de l'action : l'ascension du terril, les contraintes physiques, météorologiques et logistiques de l'expérience... et se rapporte également aux sept étapes symboliques du deuil citées plus haut.

Le « Je » me permet de créer un espace intime avec les spectateurs où je reviens sur les souvenirs d'enfance. C'est aussi le « Je » que j'emploie lors des adresses au père. Le fait d'osciller entre ses deux temporalités me permet de créer tantôt un univers théâtral très marqué, tantôt un univers plus naturel, plus intime avec une parole plus simple et plus personnelle.

À travers ce spectacle, je souhaite briser le tabou du deuil. Il n'y a rien de plus universel que la mort. Elle nous concerne tous, de près ou de loin à un moment donné de notre vie ... J'ai souhaité transformer mon expérience personnelle pour construire un récit qui puisse toucher le plus grand nombre et que chacun puisse y avoir son propre espace de projection. Se réunir pour être moins seul face à la fatalité qu'est la mort. »

Adèle Choubard

LE PAYSAGE
OU LA MATIÈRE DU SOUVENIR •



LE PAYSAGE OU LA MATIÈRE DU SOUVENIR

7 jours prend place dans le bassin minier du Nord de la France. Montagnes de charbons visibles depuis le fond du jardin, maisons ouvrières faites de briques rouges et bruine matinale dressent le décor de ce récit.

L'expérience du paysage est pour Adèle l'amorce d'une réflexion intime et intérieure sur la mort de son père : monter - descendre - monter - descendre n'a de sens que si le chemin est vécu pleinement, à la fois de manière physique et sensible. L'espace de jeu nous a donc semblé devoir permettre de vivre à nouveau ces ascensions.

Les terrils prennent naturellement leur place sur scène. Tels deux colosses de charbon, à la fois ancrés dans le sol et pointés vers le ciel, ils représentent la matière organique, le corps du défunt, la réalité brutale. Composés d'une structure en échafaudage permettant aux comédiens de jouer à plusieurs mètres de haut et recouverts de voilages opaques, les terrils disposent à leur pied d'une couche de charbon répandue sur l'ensemble du plateau afin de créer un espace de jeu ample et imposant.

Face à cette masse concrète et obscure, comment représenter l'immatérialité du deuil ? La scénographie rejoue l'ambivalence entre la disparition du corps, le rapport à la terre à travers la matérialité du terril et l'expérience du vide et des souvenirs par un voile évanescent sur l'ensemble du plateau.

Ce voile noir translucide est fixé aux perches en hauteur, il est le voile du deuil qui s'est déposé sur le moindre objet du quotidien. Au fur et à mesure du spectacle, il évolue, il se soulève, il devient nuage et prend de la hauteur. Parfois il semble disparaître pour finalement se reposer sur la cime du terril. Il navigue au-dessus d'Adèle et suit son parcours du deuil.

Au-delà de la recherche formelle entre le plein et le vide, le passé et le présent, le pragmatisme et l'immatérialité de la mort, la mise en scène s'attache également à rendre vie au père en lui offrant un espace particulier, un espace du "je". A l'avant du plateau un fauteuil est présent, recouvert de cigarettes écrasées et de tasses de café froid empilées. Tel une ruine du passé, un objet du souvenir, il gît devant les spectateurs et représente l'autel des ancêtres : le père, le grand-père, tous les autres.

Clara Hubert

AVANT VOUS : LA CRÉATION

- Du 10 au 15 juillet 2023 Résidence de création sur le territoire et développement d'une forme extérieure présentée dans le cadre du festival Eclectic Campagne(s), le 15 juillet 2023 à La chambre d'eau à Favril, Hauts de France (59)
- Du 24 au 26 mai 2023 Présentation d'une étape finale le 25 mai 2023 à 16h au Théâtre Massenet à Lille, Hauts de France (59)
- Du 13 au 17 mars 2023 Résidence de création et ouverture professionnelle - Théâtre du Prisme à Villeneuve d'Ascq, Hauts de France (59)
- Du 17 au 23 décembre 2022 Résidence de création et recherche autour de la scénographie - Théâtre Massenet à Lille, Hauts de France (59)
- Du 1er au 7 octobre Résidence de création et sortie de résidence publique au 232U/ Théâtre de Chambre à Aulnoye-Aymeries, Hauts de France (59)
- Du 26 au 30 septembre 2022 Résidence de création à La Chambre d'eau à Favril, Hauts de France (59)
- Du 21 au 23 septembre 2022 Captation et présentation d'une première étape de travail en ouverture du festival de La Mascarade le vendredi 23 septembre à Nogent-L'Artaud, Hauts de France (59)
- Du jeudi 1er au 4 septembre 2022 Répétitions et filage au Théâtre à la Verrière à Lille, Hauts de France (59)
- Du 14 au 29 novembre 2021 Résidence de création et présentation d'une maquette d'une heure dans le cadre du dispositif des 200 jours au Théâtre du Nord à Lille, Hauts de France (59)

Du 1er au 10 septembre 2020

Résidence de création et présentation d'une forme courte de 20 minutes dans le cadre du programme Croquis de voyage à La maison Folie Moulins à Lille, Hauts de France (59)

Du 30 Août au 30 septembre 2020

Recherche et écriture suite à une période d'exploration sur le territoire du terroir de Loos-en-Gohelle, Hauts de France (59)



AVEC VOUS : LA DIFFUSION

La circulation du spectacle au cours de la saison 2023/24 est en cours d'élaboration.

Renseignements : adelebazar2022@gmail.com





ADÈLE CHOUBARD

AUTRICE, METTEUSE EN SCÈNE ET COMÉDIENNE

Adèle Choubard est née dans le Nord. Enfant, elle découvre le théâtre à la ligue d'improvisation de Marcq en Baroeul. Adolescente, elle intègre le premier cycle du conservatoire régional de Lille. En parallèle, elle suit une formation musicale de piano et de chant. Au cours de cette période, elle est également sélectionnée pour interpréter Provence dans le film LOL de Lisa Azuelos aux côtés de Sophie Marceau. En poursuivant sa scolarité, elle continue une carrière à la télévision et au cinéma notamment sous la direction de Franck Dubosc ou encore Romain Cogitore. Elle intègre ensuite le cours Florent pendant 3 ans, puis l'école du Nord. Elle travaille aux côtés de Cecile Garcia Fogel, Alain Françon, Christophe Rauck, Tiphaine Raffier, Marion Guerrero, Guillaume Vincent... La rencontre avec Guillaume Vincent s'avèrera déterminante. En effet, Adèle fait partie de l'équipe de comédiens pour le spectacle Vertige (2001-2021), programmé pour la saison 2023/2024 à Paris et pour une tournée en France. Elle est actuellement au cinéma dans le dernier film de Franck Dubosc. Rumba Thérapie aux côtés de Michel Houellebecq et l'année prochaine dans le prochain film de Romain Cogitore: Une zone à Défendre aux côtés de François Civil. Elle est en cours d'écriture pour son prochain spectacle Tristes en été (Titre provisoire).



NOHAM SELCER

COMÉDIEN/ MUSICIEN

Noham Selcer est né en île de France. Il commence le violoncelle dès le plus jeune âge au sein du conservatoire de Montpellier. Il se tourne ensuite vers la batterie et les percussions, instruments qu'il exercera professionnellement dans différentes formations contemporaines, jazz et rock.

En 2014, il décide de se consacrer à l'écriture dramatique et entame sa première pièce, Ils sont nés là, qui sera jouée au Théâtre du Rond-Point en 2015. En 2018, il écrit Chacun son dimanche soir, publié aux éditions Riveneuve et intègre la section auteur de la promotion VI de l'École du Nord. En 2022 est publiée sa première pièce jeunesse, Longtemps après la Peste, à l'École des Loisirs. Son premier roman, Les chaînes de Markov, fait l'objet d'une publication chez Gallimard.

Parallèlement à son activité d'auteur, il continue de jouer de la musique, en composant notamment le paysage sonore de plusieurs spectacles.



MAXIME CRESCINI

COMÉDIEN/ MUSICIEN

Né en Seine et Marne, Maxime Crescini intègre la Classe Libre du Cours Florent en 2016 dirigée par Jean-Pierre Garnier puis l'École du Nord sous la direction de Christophe Rauck en 2018. En 2021 il interprète les rôles de Jack Cade et Richard III dans Henry VI mis en scène par Christophe Rauck. En 2022 il interprète le rôle de Léonce dans Léonce et Léna mis en scène par Loïc Mobihan ainsi que Patrick dans Coefficient mis en scène par Sylvain Debris. Il est également comédien dans la prochaine création de Guillaume Vincent intitulée Vertiges (2001-2021). Également guitariste autodidacte depuis ses 10 ans, il participe à la composition musicale des spectacles dans lesquels il joue.



CLARA HUBERT

ARCHITECTE, SCÉNOGRAPHE

Clara Hubert a grandi dans le Nord. Elle est architecte HMONP diplômée de l'ENSA Paris la Villette en 2019. C'est au cours d'une année d'étude au Japon qu'elle entame son exploration autour des notions de mémoires intimes et collectives dans la ville. À l'occasion de son diplôme, elle interroge la place des défunt·e·s au cœur d'une société occidentale contemporaine. Son travail donnera lieu à la rédaction de l'article «Comment quitter nos morts ?» coécrit avec l'architecte Pauline Gervais et publié dans la revue mensuelle Plan Libre, journal produit par la Maison de l'Architecture Occitanie Pyrénées.

En parallèle de sa pratique d'architecte qu'elle souhaite engagée et sensible, elle amorce une pratique artistique où elle y questionne les diverses représentations formelles que peuvent prendre les expériences oubliées, cachées, délaissées dans l'espace public.

En 2022, Clara Hubert est lauréate du programme national de résidences Création en cours des Ateliers Médicis avec Monument-fictions, un projet d'installation-vidéos autour de monuments de commémorations qu'elle propose avec le cinéaste Célestin Spriet.

IMPOSSIBLE SANS EUX

ET LEUR ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE



ET LEUR ESPACE DE CRÉATION



ET LEUR ACCUEIL EN RÉSIDENCE AVEC APPORT
EN COMPÉTENCE ET/OU FINANCIER

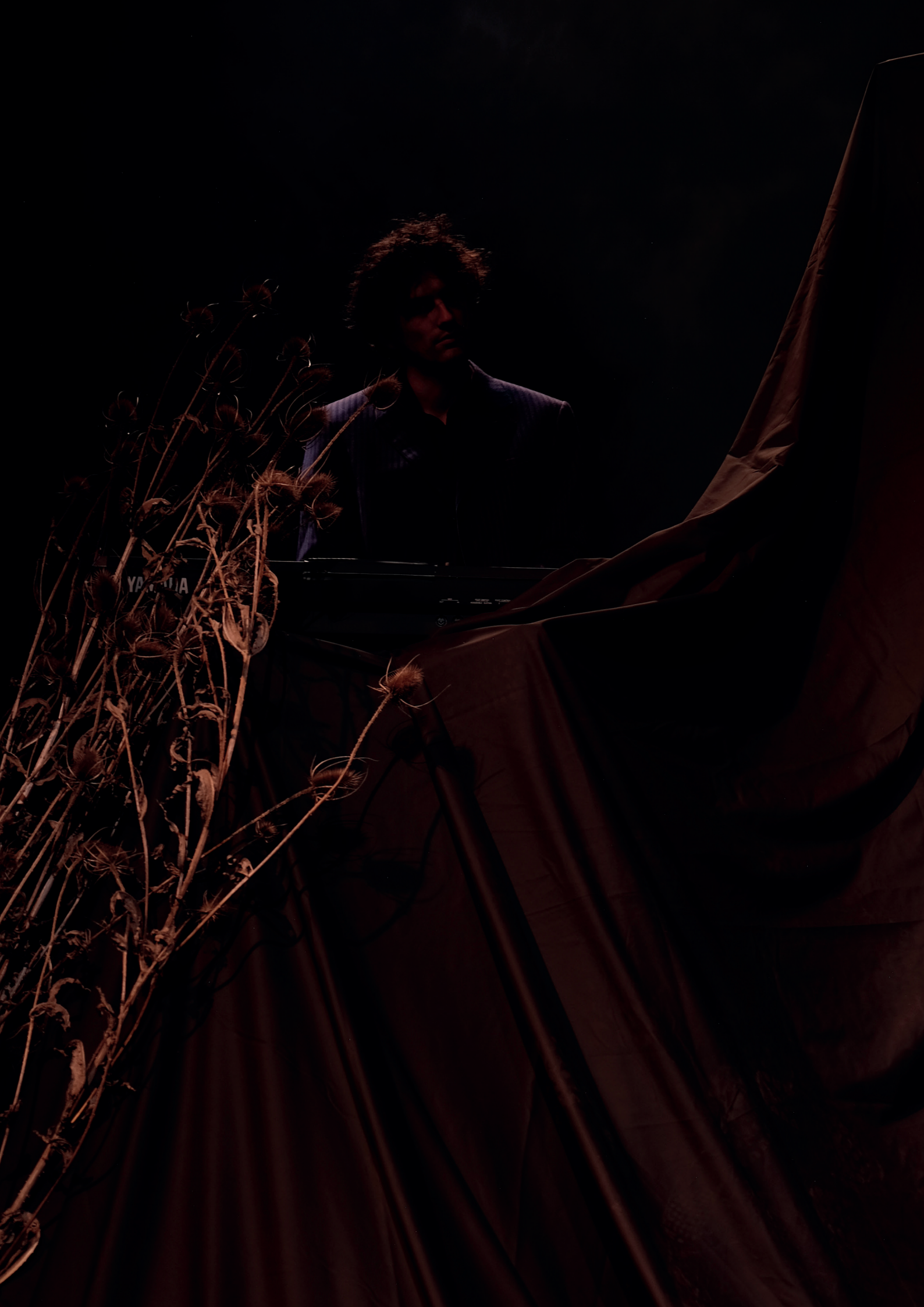


ET LEUR ACCUEIL EN RÉSIDENCE
DANS LE CADRE DES 200 JOURS AU THÉÂTRE DU NORD AVEC
LE SOUTIEN DE LA DRAC / PLAN DE RELANCE 2021



AVEC L'AIDE DE DRAC 2022 À LA CHAMBRE D'EAU





YAMAHA